

1. Tu donnes leur nom aux oiseaux, tu sais celui des fleurs des champs.  
Tu scrutes le ciel et le vent, « Voyez demain il fera beau ».

**ET PUIS, ET PUIS TU MARCHES SUR LA MER, TU CHANGES L'EAU EN VIN  
TU MULTIPLIES LES PAINS, TU METS TOUT A L'ENVERS !**

2. Tu t'es choisi quelques amis, tu chantes l'amour et la paix.  
Tu dis la joie que l'on aurait si l'on cassait tous les fusils.
6. Les pauvres s'approchent de toi, tu touches les plaies du lépreux.  
Tu dis ce que tu sais de Dieu, tu n'as pour cela qu'une croix !

**Prière pénitentielle : (C 81) Seigneur prends pitié... O Christ prends pitié... Seigneur prends pitié**

Livre de Jérémie 31, 7-9

*Jérémie adresse à Israël une parole de consolation de la part du Seigneur. Les destinataires du message ont été éprouvés par la dispersion et l'exil en terre étrangère. Mais Dieu ne saurait oublier ce peuple qui est son peuple et « la première des nations ».*

Ainsi parle le Seigneur :

Poussez des cris de joie pour Jacob,  
acclamez la première des nations !  
Faites résonner vos louanges et criez tous :  
« Seigneur, sauve ton peuple,  
le reste d'Israël ! »

Voici que je les fais revenir du pays du nord,  
que je les rassemble des confins de la terre ;  
parmi eux, tous ensemble,  
l'aveugle et le boiteux,  
la femme enceinte et la jeune accouchée :  
c'est une grande assemblée qui revient.

Ils avancent dans les pleurs et les supplications,  
je les mène, je les conduis vers les cours d'eau  
par un droit chemin  
où ils ne trébucheront pas.  
Car je suis un père pour Israël,  
Éphraïm est mon fils aîné.



Psaume 125

*Ce rassemblement des déportés annoncé par Jérémie, le psalmiste l'a vu et il le célèbre. Nous-mêmes, libérés et rassemblés par le Christ, partageons la joie du psalmiste.*

**Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous :  
nous étions en grande fête !**

Quand le Seigneur ramena  
les captifs à Sion,  
nous étions comme en rêve !  
Alors notre bouche était pleine de rires,  
nous poussions des cris de joie.

Alors on disait parmi les nations :  
« Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »  
Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous :  
nous étions en grande fête !

Ramène, Seigneur, nos captifs,  
comme les torrents au désert.  
Qui sème dans les larmes  
moissonne dans la joie.

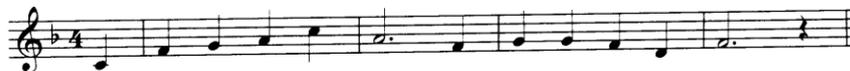
Il s'en va, il s'en va en pleurant,  
il jette la semence;  
il s'en vient, il s'en vient dans la joie,  
il rapporte les gerbes

**Évangile selon saint Marc** 10, 46-52

En ce temps-là, tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! » Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! »

Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. » L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.

**Prière universelle :**



À tes enfants, Seigneur, ac - cor-de ton A - mour.

Il y a tant de mendiants qui frappent à nos portes :  
les sans domicile fixe,  
les migrants, les peuples de la faim...  
Que les hommes de bonne volonté  
inventent les gestes qui sauvent !

Il y a tant de gens assis au bord du chemin : les  
chômeurs de longue durée,  
les peuples soumis à des dictatures...  
Que les hommes de bonne volonté  
les écoutent et les soutiennent.

Il y a tant de personnes seules, aveugles ou désemparées :  
les familles brisées, les peuples à l'économie en ruine...  
Que les hommes de bonne volonté soient à leur côté pour chercher avec eux la lumière.

*Dieu trois fois saint, Tu es communauté d'Amour : Tu es Père, Fils et Esprit.*

*Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe : Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.*

**Dieu Père,**

*ta tendresse pour chaque homme*

*est infinie :*

*Fais que nous soyons signe*

*de cette tendresse,*

*spécialement avec les plus démunis.*

**Jésus Ressuscité,**

*ton engagement pour ton Père*

*a été jusqu'au bout :*

*Remplis nos engagements*

*de ta force et de ta fidélité.*

**Esprit Saint,**

*Tu es la vie de Dieu*

*répandue en nos cœurs :*

*Rends-nous attentifs*

*aux espérances et aux souffrances*

*des hommes nos frères. Amen !*

**Sanctus :** (C 81) **Saint est le Seigneur, Dieu de l'univers ! Hosanna, hosanna au plus haut des cieux.**

La ciel et la terre sont remplis de ta gloire. **Hosanna au plus haut des cieux.**

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. **Hosanna au plus haut des cieux.**

**Anamnèse :** (C 81) Proclamons le mystère de la foi : **Gloire à toi qui étais mort, gloire à toi qui es vivant, notre sauveur et notre Dieu: Viens Seigneur Jésus !**

**Agneau de Dieu :** (C 81) Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous, Agneau de Dieu.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, donne-nous la paix, Agneau de Dieu, donne-nous la paix

**Chant de communion :** (D 289)

**Que vive mon âme à te louer ! Tu as posé une lampe, une lumière sur ma route,  
Ta parole, Seigneur, ta parole, Seigneur.**

Heureux ceux qui marchent dans tes voies Seigneur !

De tout mon cœur je veux garder ta parole, ne me délaisse pas, Dieu de ma joie !

Heureux ceux qui veulent faire ta volonté,

je cours sans peur sur la voie de tes préceptes et mes lèvres publient ta vérité.

Heureux ceux qui suivent tes commandements !

Oui, plus que l'or, que l'or fin, j'aime ta loi ; plus douce que le miel est ta promesse.

***Trois paroles de vie adressée à Bartimée.***

Jésus dit trois paroles qui se déclinent en trois mouvements.

« Appelez-le » : il fait venir à lui, il lui rend visite et, tout en même temps, enjoint à l'aveugle de venir le visiter, lui.

« Que veux-tu que je te fasse ? » : il lui rend la parole, celle que la foule voulait lui dérober comme on volerait à un pauvre le dernier morceau qu'il lui reste. Il lui rend sa dignité.

« Va, ta foi t'a sauvé » : il lui rend sa liberté, il l'envoie en renonçant à tout pouvoir sur lui, tout lien de dépendance. Il lui dit en somme : vois-tu, ce n'est pas moi qui te sauve, c'est ton élan vers moi, ton mouvement et ta foi (ta confiance).

Marion Muller-Collard, « *Eclats d'Évangile* », Bayard poche, 2020, p.40